



HAL
open science

Le sanctuaire de Juvigné (Mayenne) : organisation et pratiques rituelles de l'âge du Fer

Stanislas Bossard, Yann Dufay-Garel, Adrien Camus, Vivien Mathé, Nicolas Garnier

► To cite this version:

Stanislas Bossard, Yann Dufay-Garel, Adrien Camus, Vivien Mathé, Nicolas Garnier. Le sanctuaire de Juvigné (Mayenne) : organisation et pratiques rituelles de l'âge du Fer. Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.443-247, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891585

HAL Id: hal-02891585

<https://hal.science/hal-02891585v1>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le sanctuaire de Juvigné (Mayenne). Organisation et pratiques rituelles de l'âge du Fer

Stanislas Bossard, Yann Dufay-Garel

Avec la collaboration de Adrien Camus, Vivien Mathé, Nicolas Garnier

Exploré par sondages entre 1987 et 1989 sous la direction de J. Meissonnier, ainsi qu'au cours de multiples campagnes de prospection pédestre (Bossard *et al.* 2016), le sanctuaire de la Fermerie/Mérolle à Juvigné (Mayenne) a fait l'objet de nouvelles recherches en 2016, à l'occasion d'une fouille programmée doublée d'une campagne de prospections géophysiques. Ces études récentes, dont les principaux apports pour l'état de l'âge du Fer sont résumés ici, renouvellent considérablement l'état des connaissances relatives à ce lieu de culte gaulois puis gallo-romain.

Depuis sa fondation, située vers la fin du III^e siècle ou le début du II^e siècle av. J.-C. jusqu'à son abandon dans le courant du III^e siècle ou du IV^e siècle apr. J.-C., le sanctuaire de Juvigné était *a priori* isolé de tout habitat. Installé sur un terrain au relief peu marqué, il était enclos par une enceinte fossoyée remplacée au cours du Haut-Empire par un péribole maçonné (fig. 1).

Une enceinte monumentale

Le premier état reconnu de l'enceinte délimitant le lieu de culte correspond à un imposant fossé large de 4 à 5 m à l'ouverture et profond entre 2,50 à 2,90 m sous le niveau de circulation actuel. L'observation des coupes stratigraphiques montre que le fossé a fonctionné à ciel ouvert, et devait être bordé par un talus placé à l'intérieur de l'enclos. Les quelques tessons découverts à la base de son comblement sont tous de facture protohistorique ; parmi eux, un fragment de panse d'amphore italique républicaine renvoie plus précisément à la fin de l'âge du Fer.

Une anomalie détectée au cours de la prospection électrique suggère le tracé de l'angle sud-ouest de ce fossé, ce qui permet de restituer un enclos de plan quadrangulaire, large d'est en ouest d'environ 65 m, et long du nord au sud de près de 80 m. L'entrée du sanctuaire, si elle n'a pas été identifiée pour l'instant, s'effectuait probablement depuis l'est, en admettant que son emplacement ait été conservé lors de la reconstruction de l'enceinte, cette fois-ci maçonnée, à l'époque romaine.

L'organisation interne

Exploré sur une surface d'environ 550 m², le cœur du site a livré une cinquantaine de fosses et de trous de poteaux de taille et de morphologie variable ; aucun plan cohérent de bâtiment ou d'organisation particulière ne se dessine clairement. L'ensemble des creusements a été réalisé dans un niveau limoneux épais en moyenne d'une vingtaine de centimètres, formé tout au long de l'occupation de l'âge du Fer. Ce niveau a fourni la plus grande part du mobilier laténien, concentré dans le secteur méridional de l'emprise décapée.

Parmi ces structures dont le remplissage ne recelait souvent que de rares objets en position détritique, seule une fosse (FS 1121, voir *infra*), que l'on peut qualifier de dépotoir, se distingue par le mobilier qu'elle a livré, lié à des activités culinaires.

Autre ensemble particulier, à l'ouest, une vaste fosse polylobée résulte d'au moins dix-sept creusements ; son comblement est plus ou moins riche en charbons de bois et nodules de terre brûlée, mais n'a piégé que de rares tessons. La fonction de cet aménagement (fosse d'extraction, de plantation ou autre ?) reste indéterminée, de même que sa datation précise.

Des dépôts variés

Le mobilier laténien provient essentiellement du quart méridional de la zone de fouille implantée au cœur du sanctuaire, où il a été découvert en grande partie dans le niveau limoneux évoqué *supra* (fig. 2). En sont issus plus de quatre cents tessons de céramique, une plaque foyère morcelée complétée par 31 fragments dispersés, deux lames d'épées fragmentaires, un talon d'arme d'hast, deux ressorts de fibule en fer, deux fragments de bracelet en verre, un statère d'argent ou encore un poids en pierre. Pour l'essentiel à l'état fragmentaire (fig. 3), ce mobilier abondant et diversifié a été retrouvé épars dans l'ensemble de la couche de limon, bien qu'il soit plus fréquent dans sa moitié supérieure, où il était mêlé à de rares tessons du début de l'époque romaine. La

datation de ces différents objets couvre les deux derniers siècles av. J.-C.

Ces objets ont été vraisemblablement déposés, éventuellement manipulés voire détruits au sein de l'enclos, sans qu'il soit possible de déterminer l'emplacement exact de ces opérations,

avant d'être manifestement rejetés au cœur du site, sous une forme fragmentaire, dans le niveau de limon. Pièces d'armement, objets de parure, monnaies ou encore objets en lien avec des pratiques culinaires, ils renvoient à des domaines d'activités variés.

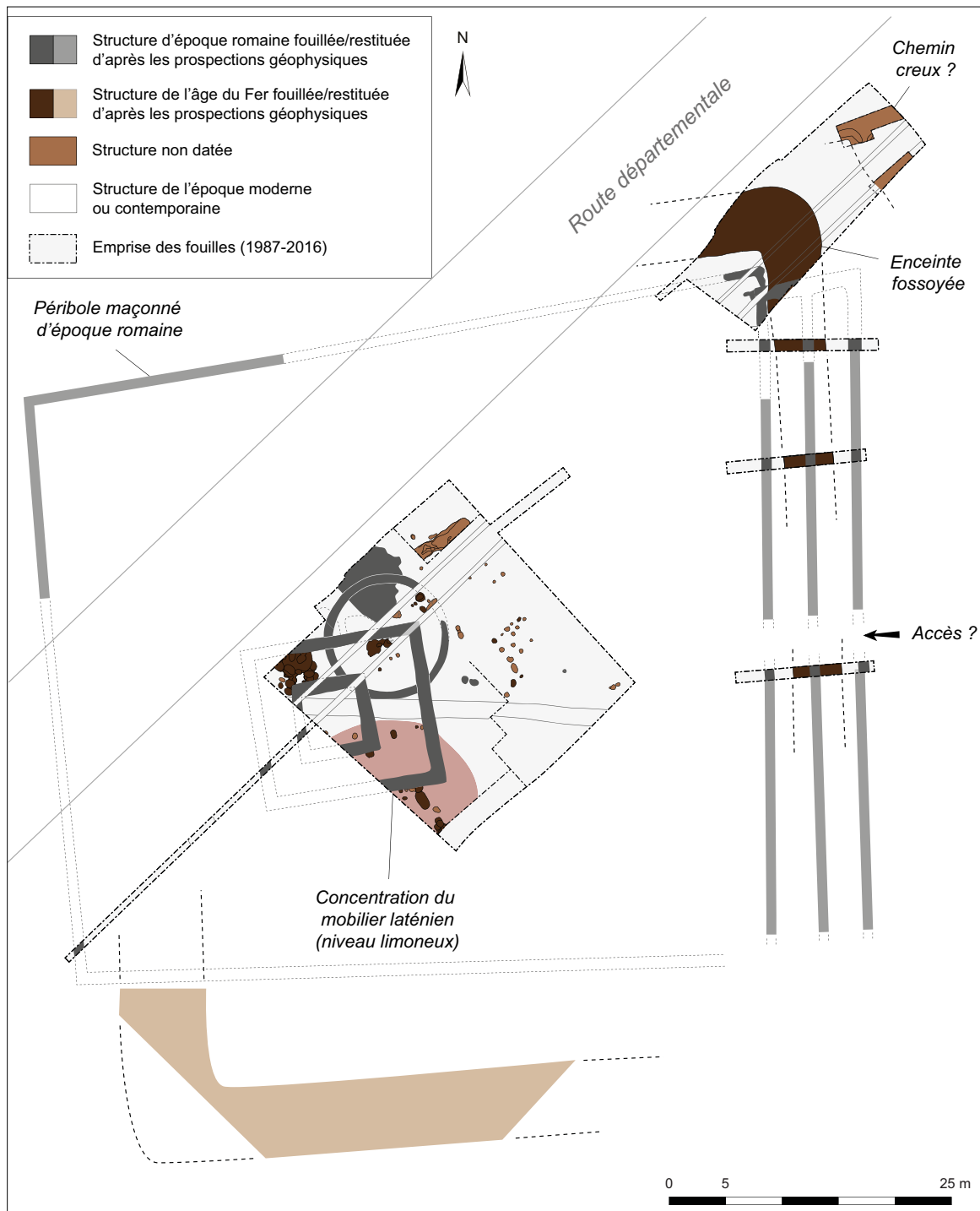


Fig. 1. Plan des vestiges documentés par la fouille et les prospections géophysiques sur le site de la Fermerie/Mérolle à Juvigné (réal. S. Bossard).

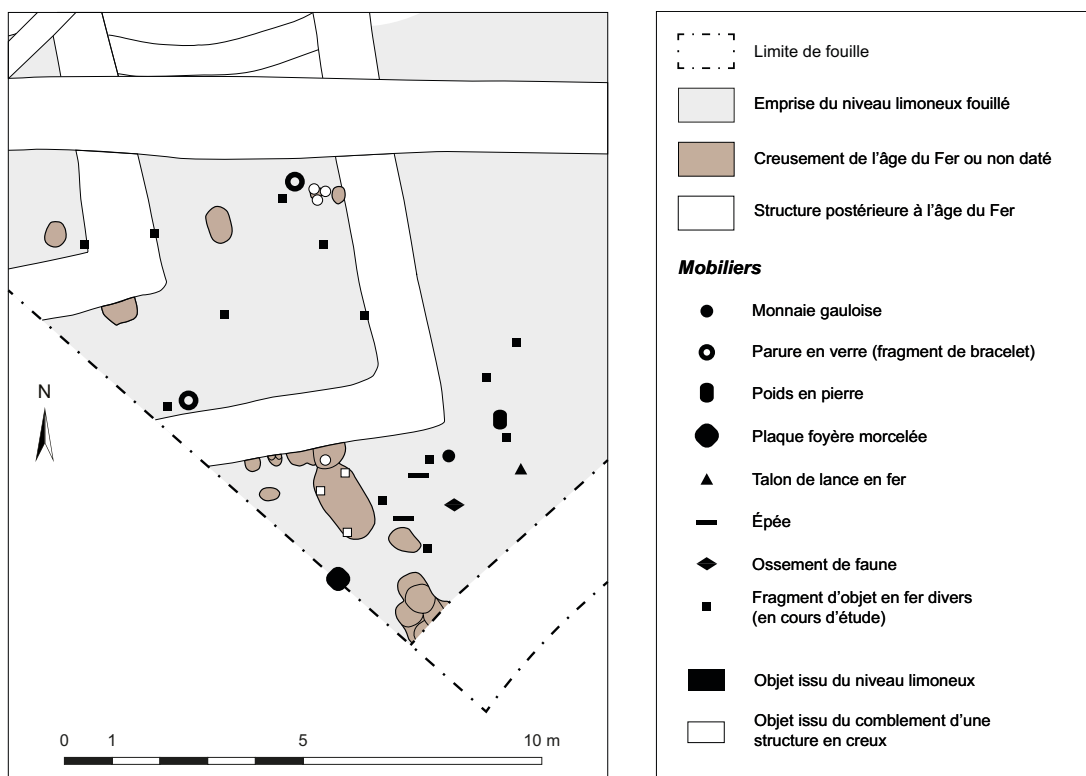


Fig. 2. Localisation des mobiliers de la fin de l'âge du Fer (hors céramique) découvert dans le niveau limoneux et dans les structures en creux, au niveau de la zone centrale du sanctuaire (réal. S. Bossard).

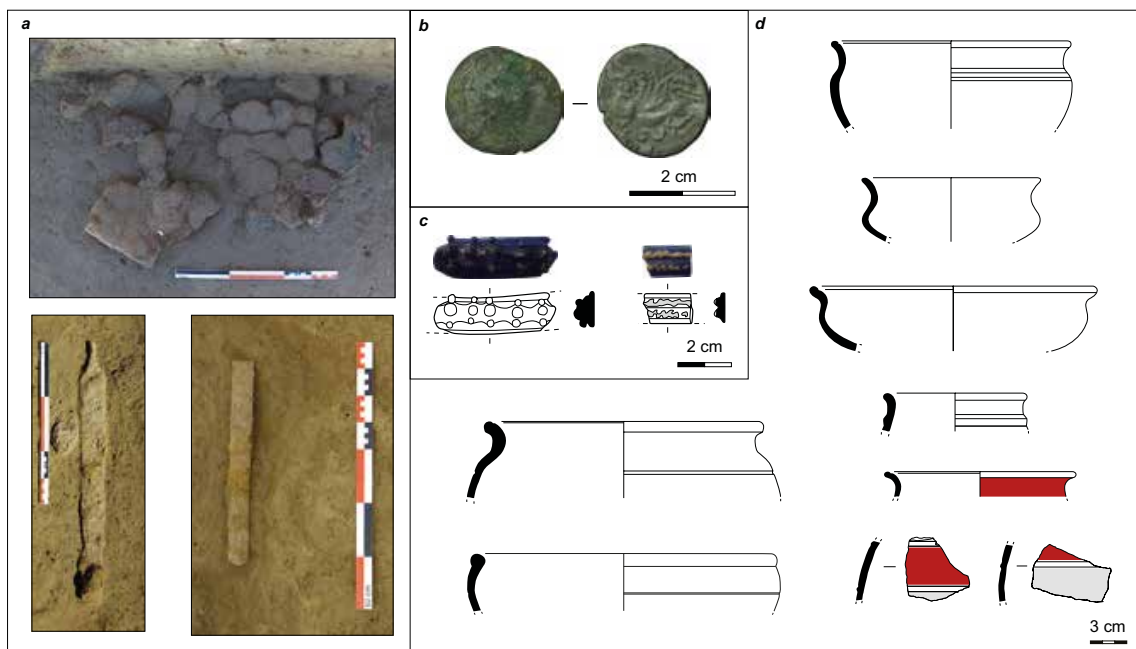


Fig. 3. Sélection de mobilier mis au jour au sein du niveau limoneux, dans la zone centrale du sanctuaire. a. Plaque foyère en terre cuite et lames d'épées en fer ; b. Statère de la série au personnage tenant un crochet ; c. Fragments de bracelets en verre ; d. Formes céramiques (en rouge et gris : enduction peinte) (cl. S. Bossard, dessin et DAO S. Bossard, Y. Dufay-Garel et M. Queffurus).

Des pratiques culinaires : l'exemple de la fosse FS 1121

La céramique laténienne est relativement abondante : 1 832 tessons ont été mis au jour depuis 1987, parmi lesquels 842 fragments (NMI = 111 formes) ont été découverts en 2016. Le répertoire des formes témoigne d'usages variés : pots pour la cuisson des aliments, bols et jattes destinés à la présentation et à la consommation, couvercle, grands vases de stockage. Les amphores italiques ne sont que très faiblement représentées (10 tessons). L'opération de fouille de 2016 a par ailleurs livré 169 restes (17,7 kg) de plaques foyères en terre cuite, se rapportant à un minimum de quatre individus. Plusieurs fragments de ces plaques présentent des traces d'exposition à la chaleur ou sont couvertes de suie, témoignant de la cuisson d'aliments au sein du sanctuaire. En revanche, seul un ossement animal fragmentaire provient du niveau limoneux gaulois.

Le remplissage de la fosse dépotoir FS 1121 apporte des informations intéressantes sur ces pratiques culinaires (fig. 4).

Cette structure a été comblée, dans un premier temps, à l'aide de fragments de plaques foyères et de blocs de granite ou de quartz, le plus souvent rubéfiés, rejetés pêle-mêle. Puis, trois pots de forme similaire ont été déposés sur cet amas. L'un d'entre eux, privé de son fond brisé, a été placé en position verticale. Les deux autres, quasi complets – seul un tesson manque par vase –, ont été découverts morcelés ; ils étaient vraisemblablement couchés sur le flanc. Ces trois pots, dont l'un était indubitablement lacunaire au moment de son installation dans la fosse, étaient usagés et montrent pour deux d'entre eux des traces de cuisson. D'après les résultats des analyses biochimiques de contenu auxquels ils ont été soumis, ils ont tous trois servi à la préparation d'aliments différents : l'un a contenu des produits laitiers qui ont été chauffés, le second un corps gras d'animal non-ruminant avec peau (un morceau carné ?), de même que le troisième, qui a également pu servir à la fabrication de bière (présence d'acide oxalique, marqueur dont l'origine est cependant très débattue). En outre, ils présentent tous trois des traces de vin rouge, en faible quantité.

Bibliographie

Bossard S., Aubin G., Meissonnier J., 2016. Le sanctuaire de la Ferme à Juvigné (Mayenne), de l'âge du Fer à l'époque romaine. *Gallia*, 73-2, 25-53.

Auteurs

Stanislas BOSSARD, doctorant à l'Université de Nantes, LARA – UMR 6566 CReAAH ; Chemin la Censive du Tertre BP 81307, 44313 Nantes Cedex 3 ; stanbossard@gmail.com

Yann DUFAY-GAREL, Centre d'études et de recherches archéologiques du Morbihan – CERAM ; 3 rue Jean Boucher 35000 Rennes ; yann.dufaygarel@gmail.com

Adrien CAMUS, AGφ vaLoR (ADERA) – UMR 7266 LIENSs, CNRS – Université de La Rochelle ; 2 rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle ; adrien.camus@univ-lr.fr

Vivien MATHÉ, UMR 7266 LIENSs, CNRS – Université de La Rochelle ; 2 rue Olympe de Gouges 17000 La Rochelle ; vivien.mathe@univ-lr.fr

Nicolas GARNIER, laboratoire Nicolas Garnier ; 32, rue de la Porte Robin 63270 Vic-le-Comte ; labo.nicolasgarnier@free.fr

Abstract

This paper presents the recent excavations carried out on the Celtic and Roman sanctuary of Juvigné (Mayenne, France). Although not much is known about the Iron Age inner structures of the sacred area, the site has provided the remains of various objects (pottery, weapons, ornaments, coins) which were employed, broken and discarded in the central part of the sanctuary. Among these artefacts, the discovery of many potteries and hearth plates proves that cooking activities took place within the cult site.

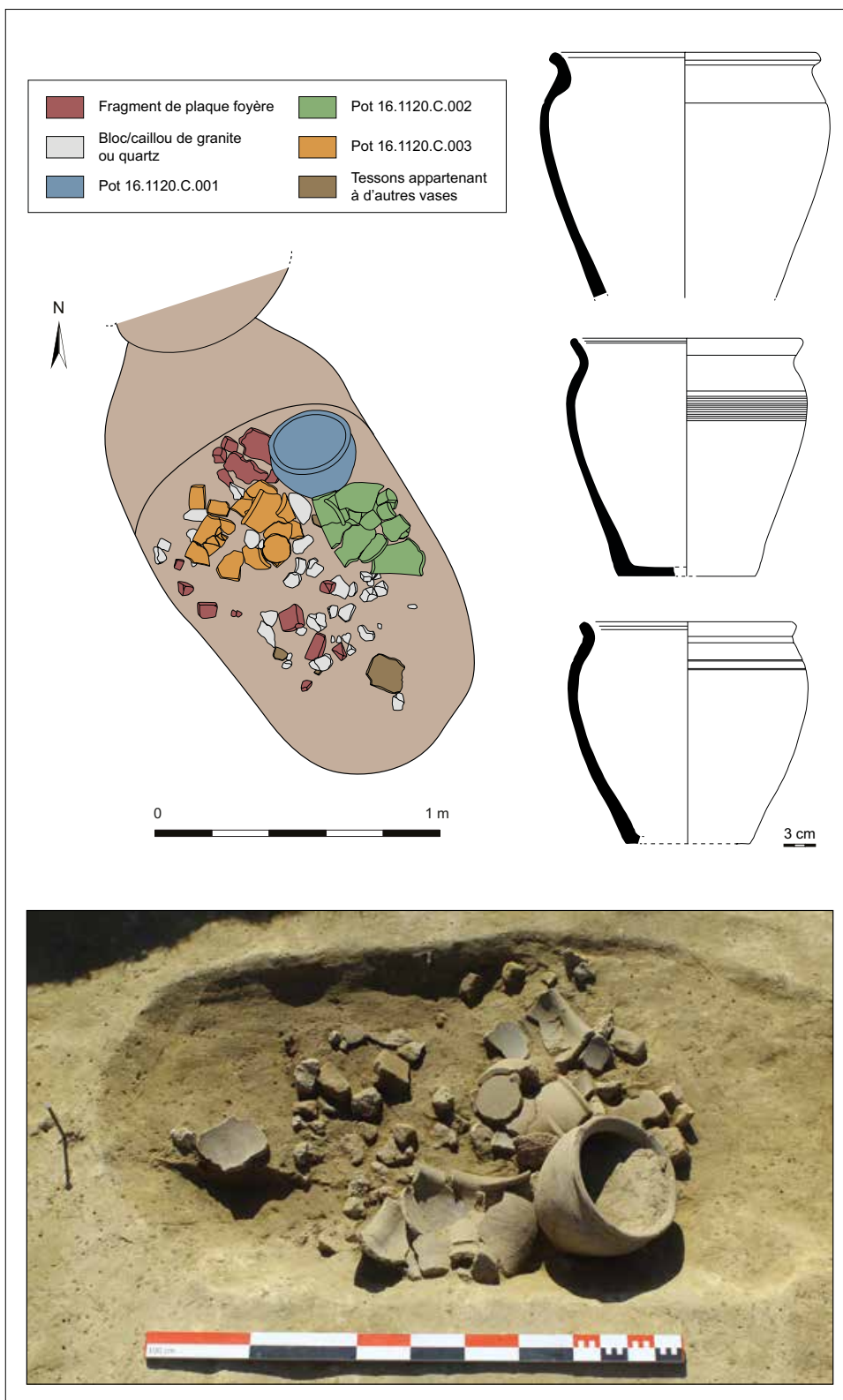


Fig. 4. Relevé en plan et cliché de la fosse FS 1121 ; dessin des trois pots quasi complets découverts dans son remplissage (réal. S. Bossard, Y. Dufay-Garel et M. Queffurus).